LA SENTINELLE À LA FENÊTRE

Aides pédagogiques

Pour réaliser ce sujet d’écriture, les différentes étapes seront l’occasion d’utiliser de nombreuses compétences. Sensorielles tout d’abord, pour observer, écouter, sentir. Compétences en langue française, pour traduire par des mots toutes ces perceptions, et organiser ces descriptions afin de les partager avec le lecteur. De l’imagination ensuite, pour aller plus loin que le cadre de la fenêtre et inventer des suites, des prolongements aux indices perçus par la vue, l’ouïe et l’odorat.

Ce travail demande un peu d’organisation bien sûr.

1. Tout d’abord, **tu choisiras la fenêtre** qui sera ton poste d’observation, à laquelle tu t’installeras confortablement pour glaner toutes les informations que tu utiliseras par la suite.
2. **Pour ton installation**, j’ai précisé confortablement car tu vas y rester un certain temps, et aussi parce que tu auras à prendre des notes sur tout ce que tu pourras observer, entendre, et sentir, sensations qui peuvent s’exercer à distance, contrairement au toucher et au goût.

Tu auras donc besoin de disposer d’un cahier pour prendre ces notes, donc d’un support stable et suffisamment grand pour poser ce cahier.

Je précise que la fenêtre sera entrouverte afin de pouvoir entendre et sentir. Il sera important de respecter les règles de sécurité : interdiction de se pencher, interdiction de monter sur un support quelconque. Les observations seront celles qui viendront à toi sans faire d’effort particulier : il suffit d’être près de la fenêtre et de voir l’extérieur. Si tu disposes d’un balcon ou de la possibilité d’être en extérieur, c’est bien sûr une chance à saisir.

N’hésite pas à demander à un adulte de ton entourage de t’aider à t’installer et de rappeler les précautions à respecter.

1. Lorsque tu es installé(e), **tu te concentres** afin de percevoir le plus d’indices visuels (observer, voir), sonores (écouter, entendre), olfactifs (respirer, sentir).
2. **Sur ton cahier, tu écris** au fur et à mesure, ce que tu perçois. Tu précises au début de chaque ligne : ***« voir : … »***, ou bien ***« entendre : … »***, ou encore ***« sentir : … ».***

Comme il s’agit de prendre des notes très rapidement, tu peux, comme un vrai journaliste professionnel, te créer ton outil pour faciliter ce travail. Par exemple en remplaçant les 3 verbes par un dessin rapide (un œil, une oreille et un nez). Tu peux aussi préparer une feuille à 3 colonnes, chacune réservée à un type de sensations… A toi d’imaginer ce qui sera le plus pratique.

1. Lorsque tu as le sentiment d’avoir noté suffisamment d’informations (au moins vingt événements, répartis dans les trois catégories), tu pourras passer à l’étape suivante**. Tu choisiras les quatre informations qui te paraissent les plus intéressantes** et que tu développeras.
2. Nous arrivons à la **première phase d’écriture proprement dite**.

Tu écriras un court texte de 3 ou 4 phrases pour chaque information que tu souhaites présenter, pas davantage !

Pour t’aider, tu dois savoir que pour réussir son article, un journaliste doit respecter des règles. Le contenu de son article doit toujours permettre de répondre aux questions suivantes : qui, quand, où, comment, pourquoi, de quoi parle-t-on ? Ainsi, pour chaque événement que tu décriras, tu t’assureras d’indiquer suffisamment d’informations, qui permettront de répondre en partie à ces questions.

1. Tu peux maintenant envisager de **rédiger l’ensemble de ton texte** :

En voici le début :

*«  Aujourd’hui, je suis posté en sentinelle. Rien ne m’échappe, mes sens sont en éveil… »*

*Tu continues en décrivant ton poste d’observation :*

* Tu précises l’endroit où tu résides, adresse, description rapide, sommaire du quartier : *« j’habite… »* (premier paragraphe)
* Tu décris ton poste d’observation : *« je suis installé(e)… »* (deuxième paragraphe)
* Tu introduis chacun des quatre événements par un mot ou une expression adaptée : *« soudain », ou « à ce moment », ou « il est 10 heures », ou « au loin », « derrière le bâtiment »…* (un paragraphe pour chaque événement)

Après la description des quatre événements, tu conclus par le paragraphe suivant *: « Je n’aurais jamais deviné qu’autour de moi, tant d’aventures pouvaient survenir ! »*

Pour l’instant, ces descriptions ne sont pas encore des aventures, l’étape suivante sera consacrée à cette tâche de transformation.

1. L’étape suivante consistera donc, tu as bien compris, à faire de ces quatre événements des aventures peu banales. Tes observations gagneront donc à être originales, ou présentées ainsi.

C’est également l’étape où tu quitteras le travail de journaliste, et que tu pourras utiliser ton imagination. En effet, le journaliste ne doit présenter que la réalité, vérifiée. Toi, tu pourras maintenant quitter le domaine de ce que tu as pu voir, entendre et sentir, pour évoquer ce que tu rêves, ce que tu imagines, à partir de tes observations.

Ainsi, l’arrivée du moineau sur une branche ou un fil électrique, sera l’occasion de décrire le petit oiseau *comme un terrible monstre en quête d’une proie, ou un guerrier prêt à défendre son territoire, ou la pauvre victime d’un corbeau agressif*, ou d’autres idées étonnantes…. Le chant de l’oiseau sera présenté comme un *signal de bataille, comme appel au secours,* … Le passage d’un cycliste sera le *début de journée d’un ouvrier de la ville, qui va, tel superman, tondre les pelouses de la ville, ou tailler les arbres sur une nacelle, …*

Pour cette étape, dans chacune des quatre parties de description, tu gardes le texte que tu as écrit, mais tu vas ajouter de nouveaux éléments. Tu peux ajouter une ou au maximum deux phrases complètes à chaque événement. Tu peux aussi ajouter des mots dans les phrases que tu as déjà écrites, au maximum dix mots par phrase complétée.

Ton texte est maintenant terminé. Tu le recopies proprement dans ton cahier d’écriture, il est prêt à être présenté à la maîtresse ou au maître, et à tes camarades.

Un petit jeu pourra d’ailleurs être proposé à tes camarades : savoir distinguer dans ton texte ce qui relève de tes observations de ce qui relève de ton imagination. Saurais-tu le faire toi-même ?...